

0850
26 Avril 1952

Caudéran le

(Gironde)

Biblioteca de Ciències

i d'Enginyeries

fundació FERRAN SUNYER I BALAGUER

Monsieur et Cher Collègue,

je vous remercie de vos tiens à part, que je vais lire avec beaucoup d'intérêt, et de votre lettre en Castillan : je l'ai comprise sans aucune difficulté. Je pense qu'il me sera un peu plus difficile de comprendre (dans le détail de la lettre) votre mémoria en Catalán, quoique cette langue se rapproche du français davantage que l'espagnol. Ça présentera un double intérêt.

Les français n'apprennent pas facilement les langues étrangères, et c'est un tort. Étant décidé à passer quelques jours des vacances de Pâques à San-Sébastien, avec ma femme, j'ai fait l'effort d'étudier l'espagnol seul, sur un livre sans prétentions intellectuelles, mais très pratique. Le résultat, obtenu en moins d'un mois, a été satisfaisant : je n'ai eu aucune peine à me faire comprendre auprès des rares personnes de Saint-Sébastien qui ne parlent pas français, et auxquelles j'ai eu l'occasion de parler, et je puis lire à peu près couramment les journaux

PS. - Vous connaissez sans doute M. Lefort, qui a été fondant quelques années à Madrid. Il est, depuis 2 ans, assistant de mathématiques dans notre Faculté.

et la littérature simple. J'espère pouvoir continuer, en lisant quelques romans espagnols pas trop compliqués.

En septembre et octobre prochain, nous allons traverser l'Espagne en automobile, pour nous rendre au Maroc, où je dois faire passer des examens. Nous avons déjà fait ce voyage en 1934, et avons eu l'occasion de visiter Barcelone ; mais cette année, ne disposant que de très peu de temps pour la traversée de l'Espagne, nous ne pourrons pas faire ce détour, à notre grand regret.

J'ai un ancien élève professeur au lycée de Barcelone : M. Courtial. Peut-être le connaissez-vous ? Il se plaît beaucoup dans votre pays, et je le comprends : l'atmosphère y est tout-à-fait sympathique. Mais que la vie est difficile pour certaines classes de la population ! On se plaint, en France, bien à tort.

A propos de la Catalogne, je ne puis résister à vous recopier un passage de mon livre, lequel est rédigé sous forme de dialogue : il s'agit d'une plaisanterie qui sans doute est très répandue en Espagne. L'objet de la légende du livre est sur l'accent, et l'un des deux interlocuteurs est madrilène, cela va sans dire :

" Y donde se habla el peor español ? — Es difícil de decir ; casi todas las provincias tienen su acento local ; sin embargo, la gente culta habla correctamente. En Andalucía, sin duda, es donde se pronuncia peor. — Y en Barcelona ? — No me habla usted de Barcelona ; los catalanes son unos vanidosos ; quieren hablar su dialecto catalán, en vez del idioma castellano, y dicen : ¡ " el idioma catalán " y " el dialecto castellano " ! ; qué le parece a usted ? " J'espère que vous ne m'en voudrez pas : je ne prends pas parti !

Je vous prie d'ajouter, Monsieur et Cher Collègue, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

H. Guilloux